

Zurich : recyclage dans la santé

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **75 (1987)**

Heft [10]

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-278408>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Zurich

Recyclage dans la santé



Infirmière : une formation d'avenir.

Le Centre de formation du service sanitaire de la ville de Zurich offre trois possibilités aux femmes entre 25 et 50 ans qui veulent acquérir une formation professionnelle ou changer de métier :

- une formation d'infirmière pour cliniques gériatriques : une année et demie de formation, rétribution entre 900 et 1 400 francs, perspectives d'avenir (salaire entre 3 000 et 4 000 francs et possibilités d'avancement). Le premier cours a démarré avec 20 femmes et 1 homme, choisis parmi 600 candidats inscrits à la suite d'une annonce ;
- une formation d'aide pour soins à domicile : 2 ans de

formation, en grande partie pratique ;

- une formation de thérapeute d'animation morale, sociale et physique pour malades chroniques (durée de la formation : une année et demie).

Candidates

Deux cent vingt-trois listes ont été déposées en vue des élections fédérales, avec 1703 candidats et 703 candidates. Il y a 4 ans, on comptait 432 candidates.

Passeport rouge

Même prix pour tou-te-s

Le projet de révision de la loi sur la nationalité a été placé sous le signe de l'égalité : l'épouse étrangère d'un citoyen suisse ne devient plus automatiquement suisse par mariage. Le conjoint étranger d'une Suissesse et l'épouse étrangère d'un Suisse sont donc mis sur le même pied : ils peuvent solliciter leur naturalisation facilitée auprès du Département de justice et police lorsqu'ils résident en Suisse depuis 5 ans et sont

« bien intégrés au mode de vie helvétique ». La naturalisation est facilitée également pour les conjoints étrangers de citoyens et citoyennes domiciliés à l'étranger, mais après 8 ans de mariage et pour autant qu'ils ont noué de solides attaches avec la Suisse. Dorénavant, la Suissesse qui épouse un étranger garde automatiquement sa nationalité, même si elle ne le demande pas au moment de son mariage.

Fossé des langues : les femmes perdantes

Plusieurs cantons ont refusé la recommandation de la Confédération des directeurs de l'instruction publique, d'inclure un premier enseignement du français à l'école primaire. De plus en plus, la Suisse alémanique attache de l'importance à l'anglais au détriment du français. Par ailleurs, l'usage du dialecte envahit la radio, la TV, les cultes, l'école secondaire. Et l'allemand fait de plus en plus figure de langue étrangère qu'on ne parle pas volontiers. Les Romands se heurtent toujours davantage à la barrière du dialecte, et le goût et la pratique de l'allemand ne se développent guère malgré les efforts de l'école : échanges entre classes, enseignement audio-visuel, etc. L'anglais sera-t-il un jour la *lingua franca* qui permettra aux Suisses de se comprendre encore ?

Tout en faisant ces constatations mélancoliques, je relève le nombre de choses intéressantes, en particulier pour les femmes, qui se font en Suisse alémanique. Dans ce seul numéro de FS, référence est faite à un colloque et un congrès sur l'inceste, à la rencontre « Taten Statt Worte », à un séminaire organisé par les femmes juristes progressistes, à la publication de travaux d'historiennes par Chronos. Autant d'événements auxquels les Romandes n'ont que peu ou pas participé, parce qu'il y a eu moins d'informations publiées en Suisse romande, parce qu'il n'y avait pas de Romandes disponibles sachant suffisamment l'allemand, etc.

Je me souviens avec nostalgie d'un temps où je collaborais avec des amies de Suisse alémanique sachant parfaitement le français ; ou bien, où je pouvais si nécessaire parler allemand sans froisser personne. Ouh, surtout, la communauté des intérêts des femmes suisses se traduisait par des échanges réguliers d'information, par des rencontres nationales, surtout par la volonté des organisations féminines de tous genres de faciliter la participation de femmes des différentes régions. Si utiles que soient les actions locales, l'élargissement du fossé entre Suisse romande et Suisse alémanique ne peut que ralentir les progrès dans la situation de la femme. Il m'inquiète en tant que femme et en tant que citoyenne, car je crains que la cohésion du pays ne soit menacée par des tendances centrifuges qui s'accroissent.

Perle Bugnion-Secretan

Post-scriptum : Une note d'optimisme pourtant : le Conseil Fédéral va préparer un rapport approfondi sur le problème des langues et des échanges culturels entre les régions du pays.

P



Avez-vous déjà vu des statistiques sourire ?

La société change. Le couple s'éloigne de plus en plus des schémas classiques. Le bonheur n'apparaît pas dans les statistiques. La notion de chef de famille est partagée. La pérennité du couple n'est plus fondée sur une seule certitude contractuelle, mais sur une harmonie qui se « défend » chaque jour. Il n'y a pas de solution uniforme pour tous les couples. A chacun sa manière de rechercher son équilibre. Le changement est en cours : je suis Libéral. De plus en plus.

Le monde change je suis Libéral